

I Statistiquesa) Médiane d'une série statistiqueDéfinition :

On appelle **médiane** d'une série statistique ordonnée une valeur du caractère qui partage la série en deux groupes de même effectif tels que :

- un groupe contient les valeurs inférieures ou égales à la médiane ;
- l'autre groupe contient les valeurs supérieures ou égales à la médiane.

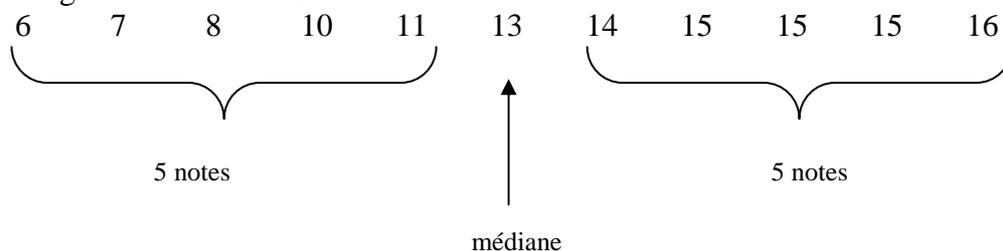
Remarque :

- Dans le cas d'un effectif total N impair, la médiane est la valeur de la série ordonnée de rang $\frac{N+1}{2}$.
- Dans le cas d'un effectif total N pair, aucune valeur de la série ordonnée ne partage la série en deux groupes de même effectif. Toute valeur comprise entre les valeurs de rang $\frac{N}{2}$ et $\frac{N}{2} + 1$ peut être prise comme médiane.
En général, on prend la moyenne de ces deux valeurs.

Exemples :

- Voici les notes obtenues au premier trimestre par un élève :
13 ; 7 ; 11 ; 15 ; 14 ; 6 ; 10 ; 8 ; 16 ; 15.

On ordonne la série des 11 notes, 11 étant impair, la médiane correspond à la valeur de rang $\frac{11+1}{2}$, soit au 6^{ème} rang de la série ordonnée.



- Voici la série ordonnée des notes obtenues au deuxième trimestre :
6 ; 7 ; 8 ; 8 ; 11 ; 12 ; 12 ; 13 ; 15 ; 15

L'effectif total N est pair (N = 10) donc toute valeur comprise entre les rangs $\frac{N}{2}$ et $\frac{N}{2} + 1$, soit la 5^{ème} et 6^{ème} valeur, peut être prise comme médiane. On choisit la moyenne des deux valeurs, soit 11,5.

b) QuartilesDéfinition :

On appelle premier quartile la plus petite valeur q_1 de la série ordonnée telle que 25 % des valeurs soient inférieures ou égales à q_1 .

On appelle troisième quartile la plus petite valeur q_3 de la série ordonnée telle que 75 % des valeurs soient inférieures ou égales à q_3 .

Remarques :

- Le 2^{ème} quartile q_2 est la médiane de la série.
- Les premier et troisième quartiles correspondent aux médianes des deux demi-séries déterminées par la médiane.

Exemples :

- Cas d'un effectif total faible :

Soit une série ordonnée de 15 valeurs : 5 ; 7 ; 7 ; 8 ; 9 ; 9 ; 10 ; 11 ; 11 ; 11 ; 12 ; 13 ; 13 ; 14 ; 16.

L'effectif total étant impair, la médiane est la valeur de rang $\frac{15+1}{2}$, c'est-à-dire la 8^e note.

Donc la médiane est 11.

Le premier quartile partage les 7 premières notes en deux groupes de même effectif, donc le premier quartile est $q_1 = 8$, la 4^e valeur de la série.

Le troisième quartile partage de la même façon les 7 autres notes, donc le troisième quartile est $q_3 = 13$.

- Cas d'un effectif total important :

La médecine du travail a relevé le « poids » (la masse) des 160 employés hommes d'une entreprise.

Masse en kg	57	61	63	64	65	67	68	69	70	72	73	76	78	81	86	92
Effectif	1	3	7	9	18	16	15	17	23	13	8	9	7	5	7	2
Effectif cumulé	1	4	11	20	38	54	69	86	109	122	130	139	146	151	158	160

L'effectif total de la série est 160, un nombre pair. La médiane est donc la moyenne des valeurs des rangs $\frac{N}{2}$ et $\frac{N}{2} + 1$, 80^e et 81^e valeurs. On observe à partir des effectifs cumulés que ces deux valeurs sont 69. La médiane de cette série est donc 69.

25% des valeurs correspondent à $160 \times 0,25 = 40$. Donc le 1^{er} quartile est la 40^e valeur, c'est-à-dire 67.

75% des valeurs correspondent à $160 \times 0,75 = 120$. Donc le 3^e quartile est la 120^e valeur, c'est-à-dire 72.

Propriété :

Environ 50% des valeurs d'une série ordonnée sont comprises entre les quartiles q_1 et q_3 .

c) Etendue d'une série statistiqueDéfinition :

L'**étendue** d'une série statistique est la différence entre la plus grande valeur et la plus petite valeur de la série.

Propriété :

L'étendue est un **paramètre de dispersion** : moins l'étendue d'une série statistique est grande, moins les valeurs sont dispersées.

Elles sont alors regroupées autour de la moyenne et de la médiane (qui sont des **paramètres de position**).

Exemple :

Les élèves d'une classe ont effectué deux devoirs dont les notes ordonnées sont les suivantes :

Devoir 1 : 1 ; 4 ; 5 ; 5 ; 6 ; 8 ; 9 ; 11 ; 11 ; 11 ; 12 ; 12 ; 15 ; 15 ; 16 ; 19.

Devoir 2 : 4 ; 5 ; 6 ; 6 ; 6 ; 7 ; 9 ; 10 ; 12 ; 12 ; 13 ; 13 ; 13 ; 13 ; 14 ; 15 ; 15.

Ces deux séries ont la même moyenne 10 et la même médiane 11, cependant elles n'ont pas le même « profil ».

En effet, l'étendue des notes du devoir 1 est : $19 - 1 = 18$, alors que celle du devoir 2 est : $15 - 4 = 11$.

Donc les notes du devoir 2 sont moins dispersées que les notes du devoir 1.

II Probabilitésa) VocabulaireDéfinitions :

- Un phénomène dont on ne peut pas prévoir de façon certaine le résultat, ou l'**issue**, s'appelle une **expérience aléatoire**.
- Les résultats ou issues possibles d'une expérience aléatoire sont appelées **éventualités**.
- Un **évènement** est un ensemble d'éventualités. Un évènement est réalisé lorsque l'une des éventualités qui le compose est réalisée.
- Une éventualité est un **évènement élémentaire**.

Exemple :

« Jeter un dé » est une expérience aléatoire. On ne peut pas savoir le numéro de la face supérieure qui va apparaître, les issues possibles sont 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6.

Les éventualités sont 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6.

On peut définir l'évènement M : « obtenir un multiple de 3 ».

L'évènement M est constitué des éventualités 3 et 6.

Définition :

Si A désigne un évènement, on appelle « non A » ou \overline{A} (on lit « A barre ») l'**évènement contraire** de A, c'est-à-dire l'évènement qui se réalise lorsque A ne se réalise pas.

Exemple :

Soit M l'évènement : « obtenir un multiple de 3 » dans un jeu de dé.

L'évènement contraire de M est \overline{M} l'évènement « ne pas obtenir un multiple de 3 ».

b) ProbabilitéDéfinition :

Quand une expérience est répétée un grand nombre de fois, la fréquence relative de réalisation d'un évènement élémentaire se rapproche d'une valeur particulière : la **probabilité** de cet évènement élémentaire.

Exemples :

- La probabilité d'obtenir « pile » lors du jet d'une pièce est égale à $\frac{1}{2}$ ou 0,5.
- Dans un collège, on a interrogé les élèves sur le nombre d'enfants dans leur famille.

Nombre	1	2	3	4	5	6 et plus
Effectif	18	25	20	11	5	3
Fréquence	21,95%	30,49%	24,39%	13,41%	6,10%	3,66%

On choisit un élève au hasard dans le collège.
La probabilité pour que cet élève appartienne à une famille de trois enfants est approchée par la fréquence correspondante, soit $\frac{24,39}{100}$ ou 0,2439.

Propriétés :

- La probabilité d'un événement est égale à la somme des probabilités des éventualités qui la composent.
- La probabilité d'un événement qui se produit nécessairement (événement certain) est égale à 1.
- La probabilité d'un événement qui ne peut pas se produire (événement impossible) est égale à 0.
- Quel que soit l'événement A, on a : $0 \leq p(A) \leq 1$.
- La somme des probabilités des événements élémentaires est égale à 1.

Exemple :

Dans l'expérience du jeu de dé à 6 faces, on appelle :

A l'événement élémentaire : « obtenir un 1 » B l'événement élémentaire : « obtenir un 2 »

C l'événement élémentaire : « obtenir un 3 » D l'événement élémentaire : « obtenir un 4 »

E l'événement élémentaire : « obtenir un 5 » F l'événement élémentaire : « obtenir un 6 »

- Chaque face a la même chance d'apparition, donc :

$$p(A) = p(B) = p(C) = p(D) = p(E) = p(F) = \frac{1}{6}.$$

- On a : $p(A) + p(B) + p(C) + p(D) + p(E) + p(F) = 6 \times \frac{1}{6} = 1$
- Soit l'événement M «obtenir un multiple de 3». L'événement M est réalisé si la face obtenue est 3 ou 6.

$$\text{On a alors : } p(M) = p(C) + p(F) = \frac{1}{6} + \frac{1}{6} = \frac{1}{3}.$$

Définition :

Si tous les événements élémentaires ou éventualités d'une expérience aléatoire ont la même probabilité, on dit que les événements élémentaires sont **équiprobables** ou qu'il y a **équiprobabilité**.

Propriété :

Dans une situation d'équiprobabilité, la probabilité d'un événement A est égale au quotient du nombre de cas favorables par le nombre de cas possibles.

Exemple :

Soit l'événement M « obtenir un multiple de 3 » dans un jeu de dé.

- Toutes les faces ayant la même chance d'apparition, il y a équiprobabilité.
- L'événement M est constitué de deux événements élémentaires, il y a 2 cas favorables pour réaliser M sur 6 cas possibles. Donc $p(M) = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}$.

Propriété :

La probabilité de \overline{A} , l'événement contraire de A, est le complément à 1 de la probabilité de A.

On a : $p(\overline{A}) = 1 - p(A)$.

Exemple :

Soit l'événement M « obtenir un multiple de 3 » dans un jeu de dé.

L'événement \overline{M} est : « ne pas obtenir un multiple de 3 » ou encore « obtenir 1, 2, 4 ou 5 ».

Pour réaliser l'événement \overline{M} , il y a 4 cas favorables équiprobables, donc $p(\overline{M}) = \frac{4}{6} = \frac{2}{3}$.

On a aussi $p(\overline{M}) = 1 - p(M)$, donc $p(\overline{M}) = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$.